

Les merveilleux oiseaux

une nouvelle inédite de Charles Duttine © 2023

Il s'installe régulièrement toutes les fins d'après-midi à son balcon et il attend que la lumière décline. De cet endroit, au dernier étage de son immeuble, la vue est large et dégagée. D'ouest en est, son regard englobe une partie de la ville. La vague des toits part d'un immeuble élevé, ondule et vient buter sur un bâtiment encore plus élevé. À cette heure, le ciel peut offrir un spectacle fabuleux. Les grands nuages là-haut semblent encore plus présents que dans la journée, lorsque l'astre couchant les teinte des nuances les plus douces, orangées, brunes ou couleur miel.

Et des bruits accompagnent ce moment. De la cour de l'école d'à-côté, montent les cris des enfants, un vrai charivari où l'on décèle de la joie, de l'enthousiasme ou de l'excitation. Il imagine l'animation de ces écoliers. Les cours sont finis et laissent place à tout un brouhaha, celui de ces enfants qui piaillent telle une bande de moineaux. Des souvenirs de marelle, de billes transparentes, de blouses tachées d'encre bleue remontent alors en son esprit.

La rumeur de la ville et ses grondements se mêlent à ceux de la cour de récréation. Au milieu de tout cela, une bande de sansonnets affolent de leur tapage le chêne qui leur sert d'abri et dont il ne perçoit que le faîte.

C'est un bain de nature dans lequel il se plonge tous les soirs. Les couleurs, les sons et même les odeurs s'y répondent. Que cherche-t-il vraiment ? Saisir le temps qui passe, fixer les vertiges, embrasser le vacillement du jour. C'est un moment de calme et d'apaisement, une sorte de dimanche de la vie qu'il s'offre ainsi à cette heure de grâce.

Et certains crépuscules d'automne, quand le temps s'annonce frisquet et qu'il s'installe malgré tout à son poste d'observation, il voit parfois passer les oiseaux migrants. Ces merveilleux oiseaux qui obstinément vont vers le Sud. Tel un aimant, au loin, une mystérieuse escale semble les guider. Leur ample vol lui suggère beaucoup de secrets, le cycle des saisons, le dur désir de durer, la beauté du monde de là-haut. À les contempler, il se figure qu'il doit exister ailleurs une perfection qui nous échappe. Avec leur vol géométrique, bord à bord, ces grands navigateurs rappellent quelques secrètes pensées ; peut-être que le temps est un voyageur et que tout passe et s'évanouit ici-bas. Quand l'atmosphère vespérale a finalement tout enveloppé, il se dit que c'est encore un jour de passé, qu'il s'est évanoui et ne reviendra plus.

Et vient mourir en lui une idée vague, incertaine, mais insistante de ce que signifie passer à travers l'existence.

Charles Duttine



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com
où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)